



La grande exposition estivale et automnale du **Brandts Museum** nous plonge au cœur de l'autoportrait. Le « selfie » est devenu un phénomène de société et fait partie de notre quotidien. Il est le moyen de se mettre au centre de l'image, quel qu'en soit le contexte. Mais ces instantanés ne sont-elles que les clichés futiles, ou bien peuvent-ils signifier autre chose de notre réalité et de notre rapport à nous mêmes ?

« **SELFIE, from self portrait to staging the self** » présente les travaux d'artistes significatifs qui ont travaillé avec la photographie. Elle montre également comment les célébrités actuelles mais aussi les inconnus utilisent les selfies et dans quelle(s) intention(s) ?

Par le passé, le peintre avait besoin d'un miroir pour réaliser un autoportrait. Le photographe utilisait un appareil assez élaboré, équipé d'un déclencheur à retardement. Désormais, il suffit d'un smartphone et d'une connexion internet pour diffuser immédiatement ses propres images. La fonction « frontale » des smartphones a ainsi transformé l'appareil photo en véritable outil d'étude sur l'auto représentation.

La photo égocentrique est devenue si prédominante que « selfie » a été désigné par le dictionnaire Oxford comme le mot le plus utilisé en 2013. Que se passe-t-il quand les gens, sur la planète entière, retournent l'objectif sur eux-mêmes ? Les sceptiques craignent que nous devenions des narcissiques superficiels, préoccupés principalement par la mise en scène de nos propres vies sur les médias sociaux. D'autres voient ce phénomène de manière beaucoup plus nuancée. Et puis qui peut nier que nous sommes tous attachés à nos propres visages et corps ?

De tous temps, les artistes se sont représentés eux-mêmes pour répondre à la question « Qui suis-je ? » mais aussi pour affirmer « Me voici ». Le « selfie » pose-t-il les mêmes grandes questions ou a-t-il son propre ensemble de valeurs ? L'exposition tente de répondre à certaines des nombreuses questions posées par sa prolifération. Elle analyse ce phénomène visuel qui raconte notre quotidien, et prolonge cet éternelle enquête sur le sens du mot « humain ».

L'exposition « SELFIE » réfléchit sur notre relation à nous-mêmes et aux images de nous-mêmes. Elle nous invite dans le monde de l'autoportrait et de l'exploration de soi, traçant des lignes entre des artistes significatifs. D'**Andy Warhol** à **Rudolf Schvartzkogle**, de **Sally Mann** à **Sophie Calle** en passant par **Cindy Sherman**. Mais l'exposition montre également comment des célébrités (**Lady Gaga**, **Kimm Kardashian** et quelques autres) ainsi que des anonymes, utilisent les selfies pour communiquer et se construire une image, façonner leur propre histoire.

**Lars Schwander**, le commissaire de l'exposition « SELFIE », a retenu une série d'autoportraits de **Franck Landron**. Les autoportraits ponctuent en effet l'ensemble du journal photographique de sa dernière année qui commence dès 1971 et se poursuit encore de nos jours. On y voit Franck Landron grandir et mûrir. L'effronterie des débuts est d'ailleurs doublée d'une joyeuse révolte dans des clichés pris à la fin de son adolescence, pendant ses années d'études en école d'architecture. A l'âge adulte, l'introspection est plus grave, même si la part du « jeu/je » est évidente.



© Franck Landron / agence révélateur



**BRANDTS MUSEUM** est l'un des musées les plus novateur du Danemark, le seul consacré entièrement à l'image. Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2013, il réunit trois institutions muséales en un seul grand édifice danois historique, l'ancienne usine textile Brandts, à Odense.

Il a pour vocation de présenter toutes les formes d'images à travers l'art classique, moderne et contemporain. Les expositions thématiques et monographiques questionnent ainsi la place de la photographie, de la vidéo et aussi des médias.

**BRANDTS** Brandts Torv 1 5000 Odense C Danemark  
(+45) 22105280 presse@brandts.dk [www.brandts.dk](http://www.brandts.dk)

## Franck Landron dans les collections du Musée Français de la photographie

Le Musée Français de la photographie a acquis en 2015 une quarantaine de tirages de Franck Landron. Cette sélection vient ainsi intégrer l'une des plus riches collections dédiées à la photographie.

Cette acquisition coïncide avec la récente publication *Une autre histoire de la photographie, les collections du Musée Français de la photographie.*

*Une autre histoire de la photographie - Les collections du musée de la Photographie* est sorti en librairie le 20 mai 2015 aux éditions Flammarion. Une quinzaine d'auteurs y proposent leurs regards sur des collections largement inédites.

Véritable histoire de la photographie, ce livre a pour ambition de donner une visibilité à ces richesses trop souvent méconnues par un ensemble de lectures transversales qui, chacune à leur manière, prodiguent un éclairage singulier à une sélection significative d'images issues des fonds du musée. De la photographie industrielle aux albums de famille, de la photographie vernaculaire à l'édition en passant par le numérique et les réseaux sociaux, les images y sont analysées sous l'angle historique, mais aussi sociologique, économique et philosophique, avec toujours à l'esprit la dimension sociale de l'usage des photographies, l'une des lignes essentielles de la grille de lecture de ce musée. L'iconographie, souvent inédite, reproduite avec finesse dans le respect des documents originaux, contribue à faire de cet ouvrage un outil pour l'amateur comme un instrument de découverte pour le néophyte.

Ce livre d'envergure bénéficie des contributions de près de 15 éminents spécialistes de la photographie. Parmi eux, Michel Poivert, professeur à l'université Paris I, président de la Société française de photographie, auteur de *La photographie contemporaine* (Flammarion, 2002) ; Christian Caujolle, l'un des fondateurs et le directeur artistique de l'agence Vu, ancien directeur artistique des Rencontres photographiques d'Arles, auteur de monographies sur des artistes comme Anders Petersen (André Frère Éditions, 2013) et d'essais dont *Photographie, le tournant numérique* (Buchen-Chastel, 2008) et Julie Corteville, directrice de l'ouvrage, conservatrice en chef et directrice du musée français de la Photographie. On compte également la participation d'André Gunthert et Sylvain Maresca.

*Une autre histoire de la Photographie - Les collections du musée français de la Photographie*, broché, 240 pages, 240 x 280 mm, 39 €.

Relations presse :  
Béatrice Mocquard / [bmocquard@flammarion.fr](mailto:bmocquard@flammarion.fr)



[www.museedelaphoto.fr](http://www.museedelaphoto.fr)  
[www.editions.flammarion.com](http://www.editions.flammarion.com)